

étalage de franchise. En me faisant sauvage et en parlant à tort et à travers, je conquiers non-seulement la possibilité de leur dire de dures vérités, mais encore de cacher tout ce que je veux qu'ils ignorent. Ces Européennes sont des poupées qui se bichonnent pour le plaisir de leur miroir, des avars qui regardent à un medio, des hypocrites qui ne valent pas mieux que nous, mais qui dissimulent tout sous des dehors convenus pour sauver, disent-elles, les apparences sans qu'au fond personne s'y trompe. La civilisation, dont mon père m'a tant rebattu les oreilles, n'est que la science de la fausseté et, hors de là, une sottise pure parée de clinquant pour éblouir les imbéciles. Je serais bien avancée quand je m'imposerais la gêne d'une foule de puérités qui me feraient rire s'il s'agissait d'une autre que moi ! Non, non : on m'appelle la sauvage : Eh bien ! je resterai la sauvage, et si je peux *sauvagiser* Rodolphe, malgré sa mère, je n'y manquerai pas !

« Au fait, c'est une idée qui me plaît. La comtesse est choquée, — c'est clair — et chacune de mes impertinences laisse sur sa figure une traînée douloureuse qui m'amuse infiniment. Mais ce n'est pas assez, et j'élève autel contre autel ; après tout, je suis la femme de Rodolphe, et s'il doit obéir à quelqu'un c'est à moi. Nous verrons bien !

« Adieu, chère Anita, envoie-moi par le premier exprès tout ce que tu pourras de sucreries : on meurt de faim ici avec cette atroce cuisine européenne, et tes douceurs seront les bien-venues ! »

On voit par la lettre qui précède que le terrain sur lequel le comte voulait faire germer la semence de la civilisation était on ne peut plus mal préparé. Sans arriver à une révolte ouverte, Herminia neutralisait par un sar-